*Jonna Kjaer, Cligés et Fenice, un couple d'amoureux
exemplaires dans le 'Cligés' en prose du ^{xv}^e siècle, roman
bourguignon: 'Le Livre de Alixandre empereur de
Constantinoble et de Cligés son filz'*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3670>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3670

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 546-547

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Jonna Kjaer, *Cligés et Fenice, un couple d'amoureux exemplaires dans le 'Cligés' en prose du ^{xv}^e siècle, roman bourguignon: 'Le Livre de Alixandre empereur de Constantinoble et de Cligés son filz'* », *Studi Francesi* [En ligne], 168 (LVI | III) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3670> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3670>

Ce document a été généré automatiquement le 7 mars 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jonna Kjaer, *Cligés et Fenice, un couple d'amoureux exemplaires dans le 'Cligés' en prose du XV^e siècle, roman bourguignon: 'Le Livre de Alixandre empereur de Constantinoble et de Cligés son filz'*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

JONNA KJAER, *Cligés et Fenice, un couple d'amoureux exemplaires dans le 'Cligés' en prose du XV^e siècle, roman bourguignon: 'Le Livre de Alixandre empereur de Constantinoble et de Cligés son filz'*, «Le Moyen Âge», CXVII, 1, 2011, pp. 91-107.

- 1 Le chapitre 53 du *Cligés* en prose est tout entier occupé par un épisode ajouté par le remanieur bourguignon: Cligés rencontre dans la forêt une demoiselle se plaignant du départ de son 'ami' et décide par conséquent de quitter la cour du roi Arthur pour rejoindre Fenice; selon J.K., loin d'être isolé dans la réécriture, ce passage permet à l'auteur du XV^e siècle d'infléchir l'interprétation de l'histoire, en multipliant par la suite «les occurrences de la notion de *service d'Amours* et l'idée de *leaulté*» (p. 95). Cela serait à situer dans le cadre idéologique de la *Cour amoureuse* créée par Philippe le Hardi au début du siècle et développée ensuite par Philippe le Bon: c'est alors une idéalisation du couple des amants – Cligés et Fenice – menée sous les bons auspices d'*Amours*, qui serait mise en scène dans le dernier tiers du roman.
- 2 En reprenant son interprétation de *l'Erec* en prose comme un reflet de la crise matrimoniale de Philippe le Bon et Isabelle du Portugal en 1457 (cf. SF 157, 2009, p. 149),

J.K. estime donc que le remaniement de *Cligés*, proposant un amour encore idéalisé, doit avoir été rédigé en premier. Elle conclut enfin, quant à l'accueil de celui-ci par le Grand Duc, que «Philippe, dans son for intérieur, a trouvé toutes les fioritures amoureuses des romans en question [*Cligés* et *Erec*] assez futiles. Par contre [elle] trouve plus que probable qu'il ait bien voulu applaudir officiellement le remaniement de *Cligés* pour sa mise en relief des anciens codes de *leaulté* et de *service* militaire et courtois» (p. 107): n'ayant jamais eu accès au «for intérieur» de Philippe le Bon ni aux manifestations festives qu'il aurait pu réserver à la réécriture de *Cligés*, et tendant plutôt à mesurer la réception des œuvres sur la base d'éléments mesurables (le nombre des manuscrits, l'état de ceux-ci, entre autres), j'avoue que cette conclusion ne me paraît pas suffisamment motivée.